

Paris qui Chante

REVUE

HEBDOMADAIRE

ILLUSTRÉE



Administration et Rédaction
19, Rue Le Peletier
PARIS

TÉLÉPHONE :
317-02 / 317-03

Suzanne ELLEN

J. RUEFF
Éditeur

TÉLÉPHONE :
317-02 / 317-03

SUZANNE ELLEN

SUZANNE ELLEN! Nom gracieux et léger qui semble avoir des ailes, comme pour voler de bouche en bouche, et dont tout Paris se fait déjà l'écho.

En effet, le succès de la charmante divette fut, dès le début, spontané, enthousiaste, et c'est une véritable ovation que le public de l'Eldorado réserve chaque soir à la jeune étoile.

C'est que Suzanne Ellen a le don rare, le charme naturel, et ce je ne sais quoi qui caractérise la personnalité artistique et détermine le succès. Grâce exquise, réelle distinction, physionomie infiniment séduisante, rien ne lui manque, il est vrai, non plus qu'une voix pure, bien posée, vibrante, homogène et si joliment timbrée. Mais ces qualités ne sont pas encore les seules qui expliquent cet indéfinissable attrait qui distingue les grandes interprètes de la chanson et de l'opérette et qui caractérise le talent de Suzanne Ellen.

Quelqu'un disait qu'il n'y a point de grand et de petit art, mais qu'il y a seulement ce qui est de l'art et ce qui n'en est pas. Rien de plus juste. Il n'est pas en réalité moins d'art pour chanter le couplet ou l'air d'opérette que pour interpréter une page de drame lyrique : si celui-ci réclame surtout une voix puissante, celui-là exige en revanche des qualités d'expression, d'accent, d'originalité, car la part laissée à l'interprète est considérable. Pour bien dire une chanson, pour en faire ressortir toutes les nuances, il faut infiniment de goût, de finesse, de tact, d'esprit, et ces qualités, certes, ne

courent point les rues... ni les théâtres... Il faut une façon personnelle de phraser, de modeler en quelque sorte la mélodie sur la parole chantée, il le faut plus que partout ailleurs dans la chanson, où le compositeur n'a pu fixer toutes les intentions expressives, où le motif, l'air à coupe régulière, remplace la déclamation plus détaillée, plus précise du drame lyrique. Et c'est à l'interprète à appliquer plus exactement le motif aux paroles, grâce aux mille nuances infiniment subtiles qui constituent précisément l'art du chant.

Enfin, ne peut-on pas dire que la chanson représente une véritable petite pièce, drame ou comédie, en plusieurs actes que l'artiste doit « vivre » véritablement ?

Ecoutez Suzanne Ellen : remarquez sa façon si fine de détailler le couplet, de nuancer l'expression, de l'animer selon les sentiments qui s'y trouvent contenus, et sans jamais compromettre le mouvement musical, le rythme de la phrase, laquelle se développe toujours en un son pur, harmonieux et soutenu. Voyez aussi comme le geste, le regard, l'attitude et l'accent s'harmonisent dans un ensemble si facile et si naturel qu'on en subit le charme sans songer à en analyser la cause et les moyens, et dites si ce n'est pas là de l'art, et du plus délicat ?

Aussi tout Paris fredonne et fredonnera longtemps les chansons qu'a créées Suzanne Ellen, et qu'elle chante chaque soir à l'Eldorado.

RENÉ BERTRAND.

LA SEMAINE MUSIC-HALL

FOLIES-BERGÈRE (Tél. 102-59 et 281-42), à 8 h. 1/2, la *Revue des Folies-Bergère*, de MM. P.-L. Fiers et Eugène Héros, 46 tableaux. A 9 h. 1/2, les Régates d'Henley; à 9 h. 45, la Femme et le Pantin; à 10 h., Coronation dance, par les Jaxon; à 10 h. 10, Paris en 1810; à 10 h. 20, Mme Récamier; à 10 h. 1/2, la Distribution des Aigles; à 11 heures, « les Polichinelles », par les Jaxon; à 11 h. 10, l'Ourse sportswoman; à 11 h. 20, le petit Willy Ferreros; à 11 h. 30, une Gare modèle, par les Malia and Bart; à 11 h. 50, l'Entrevue du camp du Drap d'Or (Maurel, les Malia and Bart, Inès et Reba Kaufmann et Marie Marville).

AMBASSADEURS Au petit bonheur, l'excellente revue de Henry Moreau et Ardout-Laroche, s'affirme dès à présent comme un gros succès. L'interprétation est de premier ordre avec les jolies artistes : miss Campton, Delmarès, Yvonne Yma, Harnold, les comiques Paul Ardout et Girier et la mise en scène, une des plus somptueuses qui soit, fait l'admiration unanime.

SCALA A 9 heures, *A ciel ouvert*, revue à grand spectacle en 2 actes et 18 tableaux, de MM. Henri Kéroul et Valentin Tarault, musique nouvelle et arrangée de M. Monteux-Brisac (MM. Gaston Silvestre, Dufleuve, Eugénia, Rivers, Paul Lack, Géo Flandre, Lenoir, Elvell, Deluëns, Mmes Edmée Favart, Thérèse Cernay, Paule Morly, Mado-Minty, Pomponette, Marjac, Le Dandy, Dumont, Suzanne Gray, Nelson, Poncetta).

CIGALE (Jardin d'été). Le très grand succès de la *Revue des T*, de MM. de Gorsse et Nanteuil, se justifie amplement par l'élégance et le faste apporté à la mise en scène par M. R. Plateau, par l'esprit des couplets et l'imprévu des situations, ainsi

que par la remarquable interprétation où brillent Milles Bremonval, Bordonni, Mérindol, Angèle Gril, Mary, Massart, Frolver, Debronne, MM. Morton, Hasti, Darville, Fred Fasal, Urban, etc., qui s'inscrivent tous parmi les artistes préférés du public parisien.

MOULIN-ROUGE (408-61), à 9 heures, la *Revue du Moulin*, en 31 tableaux, de M. Charles Quinel (Clara Faurens, miss Lawler, Bertha Sylvaïn, Bert-Angère, Girier, Montel Strit, Menotti, etc.).

NOUVEAU-CIRQUE A 8 h. 1/2, attractions sensationnelles; à 10 h., *Une soirée à Blaga Park*, fantaisie comique et nautique à grand spectacle (Darius M...).

MAGIC-CITY La « Coronation ». Les mondaines et les élégants, qui sont empêchés par leurs occupations d'assister, jeudi prochain, aux splendides fêtes de la « Coronation », pourront tout voir ces fêtes, dès le soir même, à Paris. — Où ?... — Au cinématographe de Magic-City, évidemment ! Tout ce qui se sera passé à Londres avant une heure, départ du rapide, sera présenté à Magic-City dès neuf heures du soir. Les autres phases de la « Coronation » seront présentées aussi rapidement au Cinéma du Grand Park.

Au restaurant, l'admirable orchestre de Paris. Vendredi, gala, suite de la Coronation : Entrée : 5 fr., 5 attractions.

LUNA-PARK Strauss à Luna-Park. Le célèbre compositeur Strauss, le roi de la valse, le créateur de l'opérette viennoise, celui que tous les établissements du monde se disputent à prix d'or, dirigera chaque jour, de 4 h. 30 à 7 heures, du 19 au

24 juin, les cinquante virtuoses de F. Léhar. Strauss, en acceptant les offres de l'habile directeur de la Ville Echantée et en prenant l'engagement de conduire exclusivement à Luna-Park pendant la durée de son séjour, prouve une fois de plus que le superbe établissement de la Porte-Maillot est incontestablement le rendez-vous du Tout-Paris.

MARIGNY-THÉÂTRE, Ch.-Elysées (Tél. 101-89). Max Dearly dans la *Revue de Marigny*; The American Sailor, and the Tennis Dance, Claudius, Mmes Myral, Flory, MM. P. Clerc, Zaïque, etc.

ALCAZAR (Tél. 132-47). *Ah! les beaux Nichean!* revue de P.-L. Fiers. Dranem, Chevalier, Brouett, Guerra, Printemps, Williams, Villars.

JARDIN DE PARIS Champs-Elysées. (Tél. 244-86). 8 h. 1/2. Spectacle-Concert-Promenade. Cirque. Attractions. Bowling-Alleys.

BOITE A FURSY, 58, rue Pigalle. (Tél. 285-10). Clôture annuelle. Réouverture en septembre.

ALHAMBRA 50, rue de Malte. (Tél. 900-10). 8 h. 3/4. Yetta Rianza, P. Franck, Norman, Telma, Serjus, Little Pich, The Great Dane, Pinetti.

THÉÂTRE GRÉVIN, 10, boulevard Montmartre. A 3 h. et à 9 h. *Main gauche*; à 5 h., jeudi, dimanche, fêtes, la *Grammaire*, les *Fofaits de Pipermann*. Fauteuils : 2 fr. musée compris.

TOUR EIFFEL Ouverte 10 h. matin à la nuit. 1^{er} étage. Restaurant-brasserie. Déjeuner 4 fr. et à la carte. Matinée au théâtre dimanche et fêtes, à 3 h.

MA PORTUGAISE

Créée par DRANEM

PAROLES de Mare HELY
MUSIQUE de SERPIERI



DRANEM

All^o mod^{to}

PIANO *ff*

Canon

Mod^{to}

I — En me pro - menant à Lis - bon - ne Comm' je sui -
II — Elle a - jou - ta comm' ça tu m'bot - te, C'est dans ce

vais l'œu - ren é - moi, U - ne Por - tu - gai - se mi - gnon - ne Ell' m'dit: Ché - ri, viens donc chez.
cos - tum' là qu'tu m'plais Quand tu t'dé - guis's en sans cu - lot - te? J'érois voir la Co - lonn' de Juil.

moi... On n's'ra dé - ran - gé par per - son - ne, Je t'in - vite à ti - rer les
- let C'est pare'que je suis pa - tri - o - te Que je t'a - dor' jo - li Fran -

rois! Et comm'ça mon p'tit cœur, Au dessert tout à l'heur, Tu me donn'ras le p'tit bai-gneur! —
-çais Car si tu veux ce soir, Tu pourras me fair'voir Tout's les beau-tés de ton his-toir! —

Très modéré.
Elle est Gaie, gaie, gaie Ma Portu ma tu tu Por-tu Ma p'tit' Por-tu - gai - se Ell' m'a fait r'ti-rer Tout
Elle est Gaie, gaie, gaie Ma Portu ma tu tu Por-tu Ma p'tit' Por-tu - gai - se Quand la dis-cus-sion S'en-

Léger.

e'qui pou-vait m'gé-ner Pour è-tre bien à mon ai-se; Comme on en-ten-dait Un
-ga-ge trop à fond Je ne suis plus à mon ai-se; J'lui dis: "Mon tré-sor, Je

fan-far qui pas-sait Et qui jouait la Mar-seil -
ne suis pas très fort Sur la lan-gue Por-tu -

-lai-se Ell' m'a dit viv'ement Enl'-
-gai-se" A-lors ell' me dit: "Tu

-vons nos dra-peaux blancs C'est trop compromet-tant
sais bien mon ché-ri Que la tienn'ne suf-fit!

III

Ell' m' dit mon homme est anarchiste !
Quand j' fais la bombe il est ravi :
J' lui répons : moi j' suis communiste,
Et j' partag' sa femme avec lui.
La liberté du culte existe,
Me fait-ell' depuis aujourd'hui !
Comme hélas jusqu'ici
J' n'en avais jamais joui.
Oh dis ! profitons-en chéri !

Refrain

Elle est
Gaie gaie gaie
Ma portu, ma tutu
Portu
Ma p'tit' Portugaise,
Ell' m' dit mon mignon
J' suis en Révolution,
Viens éteindre ma fournaise
J' lui dis : Tous les deux
Ma chérie si tu veux
On va fair' quatre-vingt-treize.
Ell' m' répond : « Bêta,
Ya un chiffre plus bas
Qu'est bien meilleur que ça ! »

Les Genêts dans la Lande

PAROLES

CHANSON

MUSIQUE

de

de

Roland GAEL

Créée par YVONNECK

M. CRACEY

S. All^{to} poco largo.

PIANO



Moderato.



III

Passant qui lève la poussière
Sur le chemin dur,
N'as-tu pas vu les croix de pierre
Qui barrent l'azur,
Entre ces vastes solitudes
Des genêts verts et des flots bleus
Le cœur simple des Bretons rudes
S'élève souvent vers les cieux.
N'ayant qu'une barque et qu'une chaumière
Ils cherchent là-haut l'étoile d'espoir;
Passant ! à genoux ! c'est une prière
Qu'emporte au lointain la brise du soir.

Refrain

C'est le frisson des genêts dans la lande
Où passent des voix de légende,
Marin pense à Dieu
Et fais un vœu,
Car l'âme des pêcheurs d'Islande
Comme un parfum monte au ciel bleu
Dans le frisson des genêts dans la lande.

Rou - lant dans ses doigts son bon - net de lai - ne, Il tombe à ge - noux
C'est là qu'en sou - geant et les mains trem - blan - tes Ils se sont com - pris

le fier ma - te - lot Et eroité - cou - ter dans l'im - men - se plat - ne
des le pre - mier jour De la so - li - tude im - mense et trou - blan - te

Le mè - me re - frain que chante le flot
Il monte un re - frain ber - çant leur a - mour.

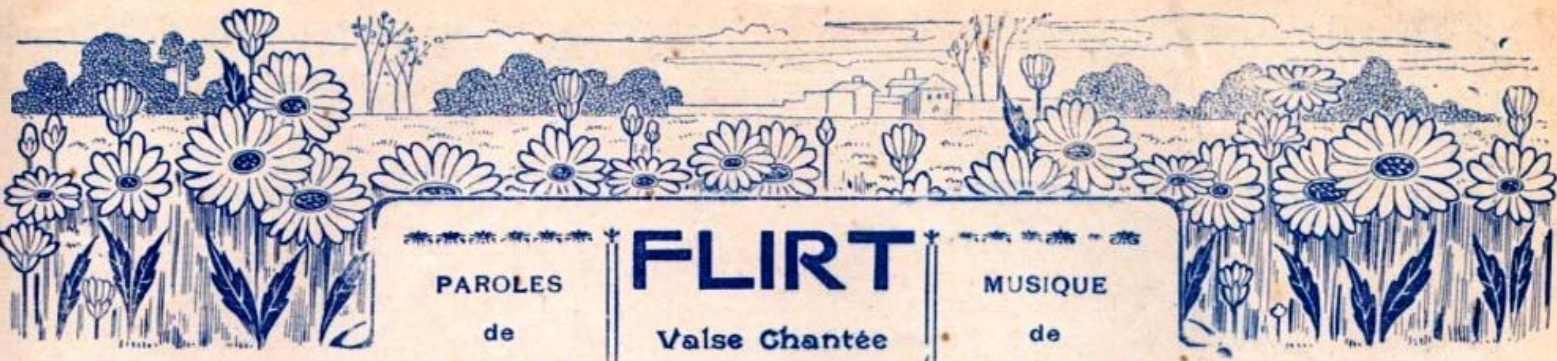
Louré

C'est le frisson des genêts dans la lan - - - de Où passent des voix de lé - gen - de Du pa -
C'est le frisson des genêts dans la lan - - - de Où passent des voix de lé - gen - de Ber - çant

- ys d'Amour Au so - leil d'or En re - ve - nant des mers d'Islan - - - de Bref ton, - é -
les serments Doux et charmants En retournant aux mers d'Islan - - - de Ce - la - fait

Largo.

- cou - te, é - coute en - cor, C'est le frisson des genêts dans la lan - - - de. -
re - ver les a - mants, C'est le frisson des genêts dans la lan - - - de. -



FLIRT

PAROLES de **Émile RONN** MUSIQUE de **Éco DANIDERFF**

Valse Chantée

Créée par **Suzanne ELLEN**

Allegretto.

Introd. *Piano* *riten.* *allarg.*

Très léger.
M^{te} de valse lent **VAISE**

ten
Le flirt est une mié - te D'un amour passa - ger Une douce blu - et - te Sans suite et sans dan - ger

Ben ritenuto. *suivez.*

Un rien une a - mu - set - te Un petit jeu lé - ger Ou l'on peut buti - ner sans gla -

rit.
- ner La flirteuse fo - lét - te Se laisse luti - ner Accordant la cueillet - te D'un tout ménu baiser

suivez.

Elle aime à voir co - quet - te Les galants volti - ger Elle se laisse un peu goûter Pour flir -

ten

Pr ff al Coda

(A la Trizigane)

1^{re} f^{te} enchaînez l'amoroso. 2^e f^{te} enchaînez le trio. *Amoroso.*

ten
- ter C'est le regard per - ter - du, Qui promet é - per - du, Plus que de longues

ten
(A la Trizigane)
ten





Mlle Suzanne ELLEN

phra - ses De las.ci-ves ex - ta - ses

C'est le corps en - la - cé ——— Len - tement cares

Léger
- sé ——— Qui palpi - te se don - ne — et s'a - ba

- don - - ne Et l'amoureux vainqueur ——— N'a perçoit pas mo - queur ——— Un très ma - lin sou - ri - re Qui discret sembl

di - re C'est un flirt simple - ment ——— Un divertisse - ment ——— Fait de ra - fi - ne - ment Car pour le dénouement Pas d'a

- mant — Le flirt est u - ne

Trio. Dolce.
Quand tout en - i - vré - - - e ———
Dolce et sostenuto.
mysterioso.

Paris qui Chante



On se sent dé - si - ré - e La chair e - ga -

- ré - e Sem - ble Ca - ban - don - ner

Vivo.

On se re - prend vi - te Le ga - lant se dé -

f Grandioso.

- pi - te Si le corps pal - pi - te Tout,

mais sans se don - ner. Le flirt est u - ne - ter

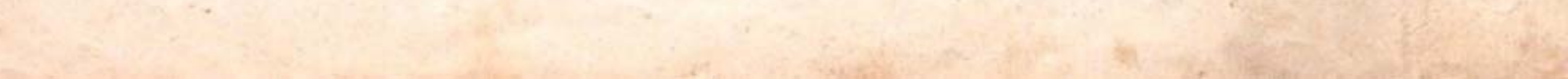
ritard. *ten* FINALE

CO DA *f* Grandioso.

ritard. *poco* *a poco* *ten*

rinf. animato. *Cresc.* - - - *ff* *con fuoco* Ped.

8-----





Mlle Suzanne ELLEN

LA CANNE

PAROLES et MUSIQUE
DE LEOGNAN

Chanson créée par Mlle Suzanne ELLEN

T^odi Polka leggiero.

PIANO

La canne chez l'homme c'est tout, Il en possède une à tout â - ge, Enfant, pour lui, c'est un jou -

-jou Une a - musett' pas da - van - ta - ge; C'est un p'tit jonc, pas plus grand qu'ça, —

Qu'il tient bê'tement dans sa main ro - se, Car à c'tâg' là, on n'se dout' pas Qu'un'eann' ça sert à bien des

rit. **REFRAIN.**
a tempo.
cho - - ses! Ne l'a-bim' pas, pe - tit en - fant, Ta cann'ta badin' si jo -

Suivez *a tempo.*

Dernier Couplet à la Coda (ad lib)
li - e, Pe - tit oi - seau de - viendra grand, Pourvu que Dieu lui prête vi -

Dernier Couplet à la Coda *Suivez*

-e!

a tempo.

f *sf*

CODA

temps: N'y touchez pas, elle est bri -

CODA

rit.
- sé - e!

a tempo.

sf *f* *sf*

I

La canne chez l'homme c'est tout,
 Il en possède une à tout âge,
 Enfant, pour lui, c'est un joujou,
 Une amusette pas davantage :
 C'est un p'tit jonc, pas plus grand
 [qu'ça,
 Qu'il tient bêtement dans sa main
 [rose,
 Car à c't'âge-là, on n'se dout' pas
 Qu'un' canne ça sert à bien des
 [choses!

Refrain

Ne l'abîm' pas, petit enfant,
 Ta canne, ta badin' si jolie,
 Petit oiseau deviendra grand,
 Pourvu que Dieu lui prête vie!

II

Il a grandi, quinze ans plus tard,
 Et veut une canne à sa taille :
 Il en achète une au bazar
 Qu'il brandit d'un p'tit air canaille,
 Orgueilleusement il la tient
 Comme le sceptre d'un monarque
 Pourquoi? mais vous l'avez bien,
 Pour que les dames la remarquent.

Refrain

Mais les femmes pass'nt en ricanant
 D'la façon dont il la manie,
 Alors comme ça l'gêne, en rentrant
 Il la met... dans l'port' parapluie.

III

Mais un beau jour v'là qu'il émeut
 Une jolie fille compatissante,
 Et v'là sa canne qui peu à peu
 S'met à faire des choses étonnantes:
 Des coups d'point's et des mouli-
 [nets,

La stratégie il la connaît
 En tierce, en prime, en sixte, en
 [qu' rte,
 Aussi bien qu'Monsieur d'Bona-
 [parte.

Refrain

Dans ses tournois, hélas! souvent
 Sa canne attrap' plus d'un' torgniolle,
 Alors il l'envoie chez l'marchand
 Pour faire réparer sa virole.

IV

Enfin il se mari' bientôt,
 Déjà sa canne est moins hautaine,
 Ça devient un' canne de tout r'pos :
 Y n'la sort qu'un' fois par semaine!
 Puis sa femme a beau l'ennuyer
 Y n'la sort plus qu'les jours de fête :
 Le jour de l'an, l'quatorz' Juillet,
 Encor' faut voir comm' ça l'embête!

Refrain

Ah! viens, dit-ell', rien qu'un instant,
 Le printemps frappe à la croisée!
 Pauvre femm' vous perdez votr'
 [temps :
 N'y touchez pas, elle est brisée!



ELLE

ÉTAIT VENDEUSE

PAROLES

MUSIQUE

de

de

Marc HELY

SERPIERI



PAUL LACK

PIANO. *All^o mod^{to}*

Moderato.

Elle était vendeus'dans un p'tit ma-ga - sin Un jeune homme entra et lui dit : "J'voudrais bien

Copyright Tous droits d'exécution et de reproduction réservés.
 Publiée avec l'autorisation de • Aux succès du XX^e siècle • Smyth, éditeur, 32, faubourg St-Martin, Paris.

Qu'vous m'fassiez voir la four - ru - re Que vous a - vez en d'van - tu - re ?

La p'tit' ré-pondit, mais certain' ment monsieur, - Prenez donc en main, car c'est doux et soyeux...

Vous n'pourrez pas, j'vous as - su - re, Trouver quelque chos' de mieux; - Et

Moderato.
l'jeune homm' dit à la d'moi - sel - le, "Vo - tre mar - chan - dise est très bel - le, Mais,

voyez-vous mignonn' ce n'est pas en - cor ça Qui malgré tout me content'ra? - Ah! Je

vois e'que c'est, mais lui dit-elle - C'est pas mon genre de chien -

-tè - le... Car, la plum'cher monsieur, c'est un' spé -

-cia-li - té Faut al - ler voir à cô - te -

II

Il sentit qu'il en était amoureux fou
Et voulut bientôt visiter, ach'ter tout,
Après le rayon d'fourrure
Il passa dans la chaussure.
Comm' ça n'allait pas, ell' lui disait : Monsieur,
On n' peut pas toujours enfiler c' que l'on veut,
Mais c'est le veau, j' vous assure,
Qui se prête encore le mieux

Refrain

Et l' jeune homme dit à la d'moiselle :
Votre marchandise est très belle,
Faut venir chez moi sans faute avec un' collection
De tous vos p'tits échantillons
Bon !
Et vous n' partirez pas j' suppose
Sans que je vous prenn' quelque chose.
Lap'tit' lui répondit j' sais trop c' qui vous plairait,
C'est dans la ch'mise ou l' corset



III

N' pouvant plus y t'nir il devint son mari,
Et c' fut comme épous' qu'elle apporta chez lui
Ses froufrous et ses dentelles,
Mon chéri, lui dit la belle,
Va, tu peux choisir tout c' quit' plaît dans l'jupon,
Quant à moices'rait quéqu' chos' dans l'pantalon,
Qui pourrait, murmura-t-elle,
Intéresser mon rayon.

Refrain

Et l' jeune homm' dit à la d'moiselle :
Votre marchandise est très belle !
Quand il eut fait honneur à sa p'tit' collection
Il ajouta l'air polisson
Bon !
Tu ne partiras plus j' suppose
Sans que je t'aie pris quelque chose.
Mais ell' lui répondit : Ca, mon vieux, c'est midi,
Y a bien longtemps qu'on me l'a pris !

ALBUM NATIONAL

consacré aux

GLOIRES
FRANÇAISES

N° 1

JEANNE
d'ARC

par les

Maîtres de l'Art Français

Prix 0.75

Etranger .. . | fr.

J. RUEFF, éditeur,

19, rue Le Peletier, Paris.

Faites bien
attention!Les
Bijoux "FIX"
portent tous le mot
"FIX" gravé sur chaque bijou.

Vérifiez chez les Bijoutiers avant d'acheter

ALBUM NATIONAL

consacré aux

GLOIRES
FRANÇAISES

N° 2

Edmond
ROSTAND

Texte par

LÉO CLARETIE

Prix | fr.

Etranger .. . 1.25

J. RUEFF, éditeur,
19, rue Le Peletier, Paris.

Vient de Paraître :

LE MÉDECIN CHEZ SOI

par le DOCTEUR AMBO

J. RUEFF, Éditeur, 19, rue Le Peletier, Paris

En vente dans toutes les Librairies

au prix de 1^{fr} 25 le volume broché.

CHEMINS DE FER DE PARIS-LYON-MÉDITERRANÉE

RELATIONS RAPIDES ENTRE PARIS ET L'ITALIE

Par le Simplon :

Par le train de luxe « Simplon-Express » (V.-L., V.-R.).
Départ de Paris P.-L.-M., lundi, mercredi, samedi, à 8 h. 05 soir,
du 2 novembre au 27 février, et tous les jours à partir du 1^{er} mars.

Par le Mont-Cenis :

a) Par trains express quotidiens (V.-L., L.-S.), 1^{re} et 2^e classes à
couloir.b) Par le train de luxe « Paris-Rome » (V.-L., V.-R.). Voiture
directe de ou pour Florence.Départ de Paris P.-L.-M., lundi, jeudi, samedi (1^{er} décembre-
11 mai) : 2 h. soir.Départ de Rome, lundi, mercredi, samedi (3 décembre-13 mai) :
midi 20 (heure de l'Europe Centrale).

Nota. — Dans ces trains, le nombre des places est limité.

Charles PECHARD

POLICE

Méthode de défense et d'attaque

Enseignant les diverses manières d'arrêter,
immobiliser, terrasser, conduire, désarmer
un malfaiteur.

1 volume in-16 Jésus illustré de 150 gravures.

Broché : 2 fr.

Tout papier odorant non marqué A. PONSOL
est une contrefaçon d'un véritable PAPIER D'ARMÉNIE
EN VENTE PARTOUT